

paré à paraître devant Dieu ; nous voyions venir la mort pour nous ravir le seul enfant que nous avions. Impossible de décrire notre douleur. Nous avons toujours prié la bonne sainte Anne et nous redoublions de confiance envers cette bonne Mère, lui promettant de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beupré avec notre petit garçon, de faire dire plusieurs messes en son honneur dans la belle église de Ste-Anne de Beupré, et aussi de publier dans les *Annales* cette guérison, si nous l'obtenions. Amour et reconnaissance à notre bonne Mère sainte Anne pour cette grande faveur que nous avons obtenue par sa puissante intercession ! Jamais nous ne cessons de la prier et de la remercier. Aujourd'hui, notre enfant est aussi bien qu'avant ; ses forces sont revenues ; il va à l'école, et jamais il n'oubliera ce bienfait que je suis content de mentionner pour l'honneur et la gloire de notre bonne Mère.

LOUIS LANOUEITE.

Cette guérison est attestée par le Rév. Fidèle Sutter, curé de Hancock.

— 000 —

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

(Suite)

III

Mariage de sainte Anne avec saint Joseph.

La fille de Stolan, si merveilleusement remplie de dons célestes, demanda aussi avec ferveur que le Très-Haut lui donnât dans l'état du mariage un